

Paris, le 12 mai 1980

Cher Constant.

J'aimerais bien que tu viennes me voir la prochaine fois que tu es à Paris.

A présent, les meilleures choses que Jocelyne a faites sont dans son atelier.

D'autre part, j'ai toujours les toiles que tu as laissées chez moi il y a si longtemps. Récemment, étant très à court, j'ai dû céder à Sam Kaner celle dont tu as tuée la litho. J'espère que j'ai bien fait. Il y a les autres que tu peux revoir.

Merci de ta lettre, qui m'a donné du courage.

Bien à toi.

Stephen.